

Maladies chroniques – Fiche 9

Maladie rénale chronique en Guadeloupe



Données disponibles en 2021

LES AFFECTIONS DE LONGUE DUREE (ALD)

Les ALD sont des affections nécessitant un traitement prolongé et une thérapeutique particulièrement coûteuse (article L.324-1). Depuis la loi n° 2004-810 du 13 août 2004 relative à l'Assurance Maladie, l'exonération du ticket modérateur pour l'assuré, est soumise à l'admission en ALD à l'aide d'un protocole de soins établi de façon conjointe entre le médecin traitant et le médecin-conseil de la Sécurité sociale, signé par le patient. (HAS/www.has-sante.fr)

Taux standardisé pour 100 000 habitants : Taux que l'on observerait si les populations avaient la même structure par âge qu'une population de référence, ici la population de référence est celle au recensement de la population de 2015. Les taux standardisés éliminent les effets de la structure d'âge et autorisent les comparaisons entre les périodes, entre les sexes et avec les données de la France hexagonale. Les taux sont calculés pour 100 000 habitants.

LES AFFECTIONS DE LONGUE DUREE – MALADIE RENALE CHRONIQUE

La maladie rénale chronique est définie par la présence pendant plus de 3 mois de marqueurs d'atteinte rénale ou d'une baisse du débit de filtration glomérulaire, en rapport avec une réduction du nombre de néphrons fonctionnels. Selon la Haute Autorité de Santé (HAS), le nombre de personnes ayant une maladie rénale chronique en France est estimé à près de 3 millions. Le risque d'évolution vers le stade terminal nécessitant la dialyse ou une greffe rénale est faible dans l'absolu, la prévalence de l'insuffisance rénale chronique terminale (IRCT) étant de l'ordre de 1 pour 1 000. Environ une insuffisance rénale terminale sur deux est liée au diabète ou à l'hypertension artérielle.

L'admission en affection longue durée pour Néphropathie chronique grave et syndrome néphrotique primitif correspond à l'ALD 19.

LES NOUVELLES ADMISSIONS

En Guadeloupe, plus de 900 nouvelles admissions en affection longue durée (ALD) pour une maladie rénale chronique entre 2017 et 2019, soit en moyenne 329 nouvelles admissions par an.

Sur la période 2017-2019, 987 nouvelles admissions en ALD ont eu pour motif une maladie rénale chronique, soit en moyenne 329 nouvelles admissions. Les hommes représentent 52 % (N=510) des bénéficiaires vs. 48 % chez les femmes (N=477).

Le nombre de nouvelles admissions, en Guadeloupe, a augmenté (46 %) par rapport à celui enregistré sur la période 2012-2014. L'augmentation est observée pour les deux sexes, chez les femmes + 56 % et chez les hommes + 37 %.

Rapporté à la population, les taux standardisés de nouvelles admissions en ALD pour une maladie rénale, sur la période 2017-2019, sont plus importants en Guadeloupe, qu'en France hexagonale.



Pour les hommes, le taux standardisé régionale est 1,7 fois supérieur au taux national. Le taux est de 98/100 000 habitants contre 58/100 000 habitants en France hexagonale.

Pour les femmes, le taux standardisé régionale est 1,9 fois supérieur au taux national. Le taux est de 71/100 000 habitants contre 37/100 000 en France hexagonale. (Tableau 1)

Tableau 1. Effectifs et taux standardisés des personnes admises en ALD pour maladie rénale chronique selon le sexe

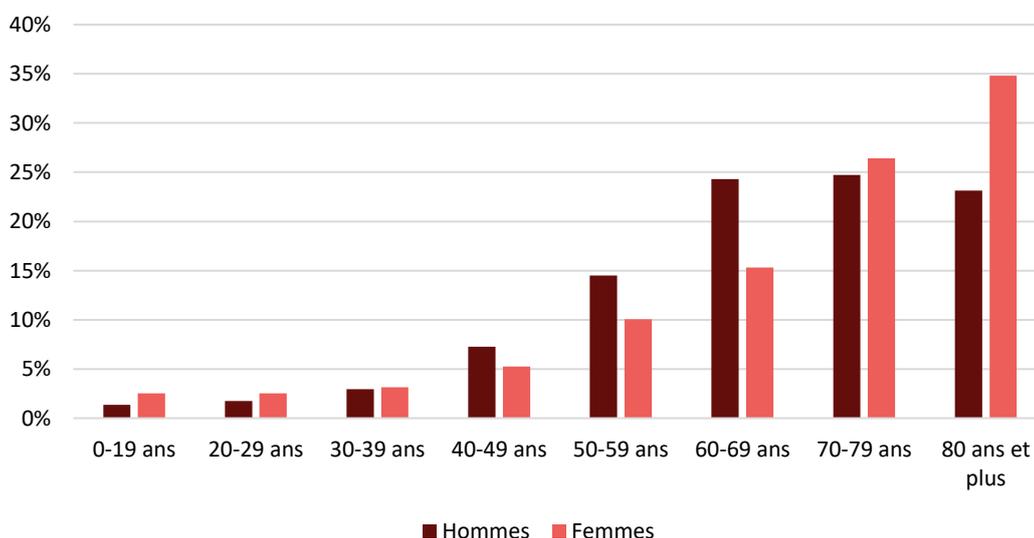
Hommes					Femmes				
Année	Guadeloupe		France hexagonale		Année	Guadeloupe		France hexagonale	
	Effectif	Taux*	Effectif	Taux*		Effectif	Taux*	Effectif	Taux*
2009-2011	238	52	30 636	39	209-2011	207	36	24 423	23
2012-2014	372	80	41 473	50	2012-2014	305	50	34 167	30
2017-2019	510	98	52 066	58	2017-2019	477	71	44 483	37

Source. CGSS, CnamTS, CCMSA, RSI, Insee – Exploitation ORSaG

*Taux standardisés pour 100 000 habitants

Sur la période 2017-2019, les classes d'âges les plus représentées étaient chez les hommes, les 70-79 ans (25 %), les 60-69 ans (24 %) et les 80 ans et plus (23 %). Chez les femmes, les classes d'âges les plus représentées sont les 80 ans et plus (35 %) et les 70-79 ans (26 %). (Figure1)

Figure 1. Distribution par sexe et classe d'âge des nouvelles admissions en ALD pour maladie rénale chronique en Guadeloupe en 2019



Source. CGSS, CnamTS, CCMSA, RSI, Insee – Exploitation ORSaG

L'ENSEMBLE DES BENEFICIAIRES

En Guadeloupe, plus de 1 900 personnes bénéficient du dispositif des affections longues durées (ALD) pour une maladie rénale en 2019, majoritairement des hommes (52%).

En 2019, 1 950 Guadeloupéens bénéficient de l'exonération du ticket modérateur au titre d'une ALD pour néphropathie. Les femmes représentent 48 % des bénéficiaires (N=936) et les hommes 52 % (N=1 014).

En France hexagonale, en 2019, les bénéficiaires d'une ALD pour une néphropathie chronique grave sont majoritairement des hommes (54 %).

Rapporté à la population, le nombre de personnes en ALD pour motif de néphropathie chronique grave est plus important en Guadeloupe, qu'en France hexagonale, quel que soit le sexe. Chez les femmes, le taux est de 423 pour 100 000 en Guadeloupe et 261/100 000 femmes en France hexagonale. Chez les hommes le taux est de 596/100 000 en Guadeloupe et de 385/100 000 hommes en France hexagonale. (Tableau 2)

Tableau 2. Effectifs et taux standardisés des personnes en ALD pour néphropathie chronique

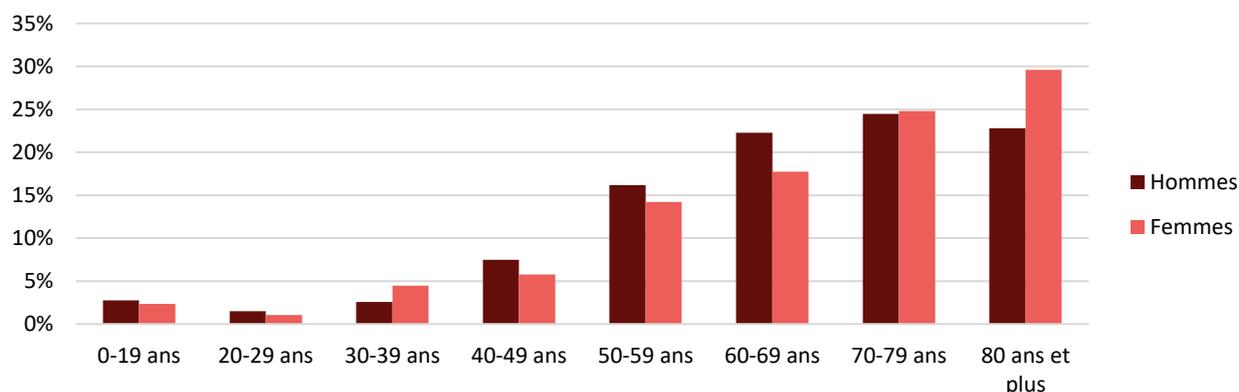
Hommes					Femmes				
Année	Guadeloupe		France hexagonale		Année	Guadeloupe		France hexagonale	
	Effectif	Taux*	Effectif	Taux*		Effectif	Taux*	Effectif	Taux*
2014	691	416	88 411	297	2014	595	275	71 912	193
2017	962	564	116 029	383	2017	865	391	95 554	249
2018	999	588	120 751	398	2018	898	405	99 621	259
2019	1 014	596	116 959	385	2019	936	423	100 401	261

Source. CGSS. CnamTS, CCMSA, RSI, Insee – Exploitation ORSaG

*Taux standardisés pour 100 000 habitants

En 2019, en Guadeloupe, les classes d'âges les plus représentées pour une affection longue durée pour une néphropathie étaient, pour les femmes les 80 ans et plus (29,6 %) et les 70-79 ans (24,8%). Pour les hommes, les 70-79 ans (24,5 %) était la classe d'âge la plus représentée, suivis des 80 ans et plus (22,8 %) et des 60-69 ans (22,3%). (Figure 2)

Figure 2. Distribution par sexe et classe d'âge des personnes en ALD pour une néphropathie chronique en Guadeloupe au 31 décembre 2019



Source. CGSS. CnamTS, CCMSA, RSI, Insee – Exploitation ORSaG

LA MORTALITE

Nombre de décès : Nombre de décès annuel moyen sur une période de 3 ans

La cause initiale de décès a été retenue, définie comme étant la maladie, ou les circonstances en cas de mort violente, à l'origine du processus morbide ayant entraîné le décès.

Taux standardisé de mortalité : Taux que l'on observerait si les populations avaient la même structure par âge qu'une population de référence, ici la population de référence est celle au recensement de la population de 2006. Les taux standardisés de mortalité éliminent les effets de la structure d'âge et autorisent les comparaisons entre les périodes, entre les sexes et entre zones géographiques.

Les calculs sont effectués sur une période de 3 ans. Les taux standardisés sont calculés pour 100 000 habitants

MORTALITE – Insuffisance rénale

Si le risque d'évolution vers le stade d'insuffisance rénale chronique terminale est relativement faible, le taux de mortalité à ce stade de la maladie est élevé.

Sur la période 2013-2015, près de 100 décès liés à une insuffisance rénale ont été enregistrés en Guadeloupe, soit en moyenne 35 décès chaque année.

Le nombre de décès lié à une maladie rénale observé en Guadeloupe sur la période 2013-2015 est de 104, soit en moyenne 35 décès annuel. Ce nombre est en baisse par rapport aux précédentes périodes. Ainsi, le nombre de décès par période a diminué passant de 114 sur la période 2007-2009, à 122 en 2010-2012 et à 104 décès en 2013-2015 et peu importe le sexe.

Les taux standardisés de mortalité, liés à une maladie rénale observés en Guadeloupe ont diminué de 21% chez les hommes, passant de 14/ 100 000 en 2007-2009 à 11/ 100 000 hommes sur la période 2013-2015. Les taux ont également diminué (-20%) chez les femmes, passant de 10/100 000 en 2007-2009 à 8/ 100 000 femmes en 2013-2015.

Tableau 3. Effectifs et taux standardisés de mortalité liés à une insuffisance rénale selon le sexe

Hommes					Femmes				
Année	Guadeloupe		France hexagonale		Année	Guadeloupe		France hexagonale	
	Effectif	Taux*	Effectif	Taux*		Effectif	Taux*	Effectif	Taux*
2007-2009	57	14	9 299	12	2007-2009	57	10	8 647	7
2010-2012	67	15	8 996	11	2010-2012	55	9	8 733	7
2013-2015	52	11	8 825	10	2013-2015	52	8	8 852	7

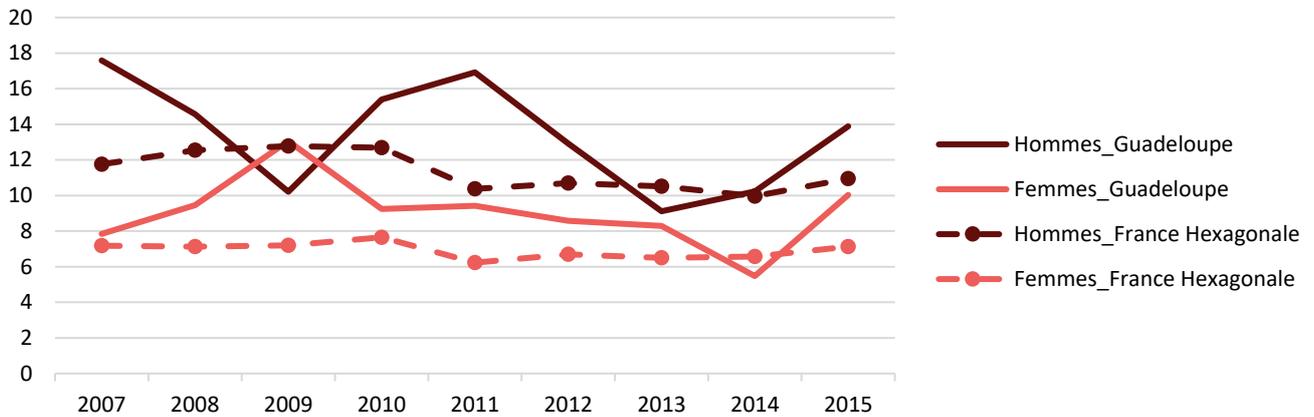
Source. Inserm (CépiDC), Insee – Exploitation ORSaG

*Taux standardisés sur l'âge pour 100 000 habitants

En France hexagonale, les taux standardisés de mortalité liés à une insuffisance rénale sont moins élevés qu'en Guadeloupe, quel que soit le sexe. Les taux standardisés sont, sur la période 2013-2015 de 10/ 100 000 pour les hommes et 7/100 000 chez les femmes. On observe également une baisse du taux standardisé de mortalité en

France hexagonale entre les périodes 2007-2009 et 2013-2015, chez les hommes (-17%), les taux restent stables chez les femmes. (Tableau 3)

Figure 3 – Evolution des taux annuels standardisés de mortalité liés à une insuffisance rénale en Guadeloupe et en France hexagonale par sexe, entre 2007 et 2015.



Source. Inserm (CépiDC), Insee – Exploitation ORSaG
 *Taux standardisés sur l'âge pour 100 000 habitants



Imm. Le Squal, rue René Rabat
 Houelbourg sud II
 97122 BAIE-MAHAULT
0590 47 61 94

www.orsag.fr

info@orsag.fr



FINANCEMENT



